Hélène, fille d’Iskandar et de Louane, cherchait un mari. Beaucoup d’hommes se sont proposés, mais aucun ne lui convenait. Elle cherchait l’homme parfait. Afin de trouver l’homme qu’elle voulait, elle a décidé d’organiser des épreuves. Elle promit de se marier à un des participants.

La première épreuve fut une course à pieds entre Hénin et Oignies. Les impatients, commençant trop vite, s’épuisèrent et furent éliminés. Les fainéants, qui pensaient que marcher suffirait, arrivèrent en retard pour la deuxième épreuve et furent disqualifiés. Les imprudents qui ont mis toute leur énergie dans cette épreuve tombèrent d’eux même et furent incapables de continuer.

La deuxième épreuve consistait de duels d’entrainement. Les participants eurent le choix entre plusieurs armes en bois pour se battre. Les ignorants ne s’étant jamais battus se firent humilier. Les derniers qualifiés de la course n’eurent pas le temps de récupérer leur souffle et beaucoup faillirent.

La troisième épreuve fut du tir à l’arc. Ceux qui ont attaqué trop agressivement lors de la dernière épreuve, ignorant la défense, furent handicapés par leurs douleurs causés par les coups précédemment pris. Ceux qui avaient une vision trop mauvaise furent incapable de toucher la petite cible autrement qu’avec de la chance. Les brutes qui ne combattent qu’au corps à corps, n’ayant jamais utilisé un arc de leur vie, furent éliminés.

La quatrième épreuve était du port de charges. De lourdes pierres étaient présentées aux participants, et ils devaient les déplacer. Ceux qui avaient les bras trop faibles s’étaient déjà fatigués les muscles à l’épreuve précédente furent incapables d’attraper les pierres et furent disqualifiés. Les inconscients ne veillant pas à leur position se firent mal pendant cette épreuve, s’empêchant ainsi de continuer.

La cinquième épreuve fut la traversée d’un lac, dont certaines parties étaient profonde de plus de deux mètres. Ceux incapables de nager furent éliminés, beaucoup abandonnant avant le début de l’épreuve. Certains téméraires ont dû être repêchés pour les sauver de la noyade.

La sixième épreuve consistait à monter et Controller un cheval. Cette épreuve fut très punitive pour les retissant de l’épreuve précédente qui ont refusé d’enlever la plupart de leurs vêtements pour traverser le lac, que ce soit par pudeur ou par peur du froid : le galop des chevaux refroidissaient l’eau imbibant leurs habits, leur causant un grand inconfort. L’un d’entre eux est tombé de son cheval au galop à cause de cela. Parmi les participants n’ayant jamais monté à cheval, ceux qui étaient trop brutaux avec leurs bêtes furent incapable d’obtenir les résultats voulus.

La septième et dernière épreuve était le retour à pieds à Hénin. Parmi les participants restants, beaucoup étaient incapables de courir plus de dix mètres à cause de l’épuisement. D’autres se mirent à marcher, abandonnant l’idée de courir. Ceux qui ne connaissaient pas leurs limites coururent, mais s’effondrèrent en chemin.

Un premier homme finit la dernière épreuve, suivi d’un autre à quelques secondes près. Le premier, titubant à chaque pas, était confiant en sa victoire. Il le proclama avec toute l’énergie qu’il pouvait rassembler pour un cri à peine plus audible qu’un chuchotement. Le deuxième était conscient de sa défaite et se tint droit, digne. Helene, de la hauteur de son poste d’observation, dit alors au premier : « Est-ce comme cela qu’on se présente à une femme ? Sans dignité dans la posture et bavant de la victoire ? Tu es fort, mais tu es indigne. » Elle descendit et alla vers le deuxième homme et lui demanda : « Veux-tu être mon mari ? » ce à quoi il répondit : « Je ne suis pas arrivé premier. Comment puis-je accepter ? » Helene déclara alors : « Pour être un guerrier, il ne suffit pas d’avoir de la force. L’honneur et l’humilité font aussi partie des qualités du guerrier. » Suite à cela, l’homme mis un genou à terre déclara : « Oui. Je veux être votre mari. Mais le choix reste le vôtre. »

Hélène se tourna vers la foule et parla d’une voix forte : « Parmi ces deux hommes ayant traversé mes épreuve, le premier manque de dignité et d’humilité. Le deuxième a été incapable d’obtenir la première place. Aucun d’entre eux n’est parfait. Ma quête de l’homme parfait était folle, car seul Dieu est parfait. » Elle posa ensuite sa main sur l’épaule du deuxième arrivé et continua : « Cet homme est celui que je choisis. J’accepte son imperfection. »

Dans les mois qui suivirent, Hélène se maria avec son favori. Depuis, de telles épreuves sont organisées, dans lesquelles de nombreux jeunes hommes cherchant à se prouver participaient, et de nombreuses jeunes femmes cherchant un mari regardaient avec attention ces épreuves.